

Questions du public

03 février 2022

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Y a-t-il des questions dans la salle ?

Un intervenant : Bonjour à tous.

Merci, Monsieur le Maire, de me donner la parole.

Je vous ai envoyé une liste de questions. Je ne vais pas revenir dessus, mais je vais quand même les rappeler, parce que je les ai écrites et vous les retrouverez ici.

Auparavant, je voudrais faire remarquer que Madame Versaut est limite de parler des enfants et des petits-enfants. Elle oublie les arrière-petits-enfants et même quand vous regardez les listes de décès, des fois, il y a les arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enfants. Donc, il ne faut pas se limiter. C'est une restriction qui est très mauvaise.

J'avais posé comme question le devenir de la Maison des associations après le transfert des associations à la Grange du château et des questions des personnes âgées qui s'inquiètent du départ de leur médecin. Vous avez répondu. Je n'y reviens pas. Ce sont des soucis, un peu, de tous les Eybinois.

Je vais revenir à des questions qui sont certainement terre-à-terre, mais qui cachent un certain nombre de méconnaissances.

Lors de mes promenades, que je fais toujours avec mon chien qui s'appelle Éros, j'ai observé de multiples plots couleur orange en plastique comportant un angle droit d'une quinzaine de centimètres de haut, notamment à proximité de l'ex HP. Pourquoi ?

Ensuite, je souhaitais revenir sur ce que j'appelle les trois C. C'est la Commission consultative des citoyens. Je trouve que c'est une excellente chose. J'ai assisté à la présentation. Il y en avait tellement que je ne me souviens plus de quoi on avait parlé, mais vous avez un excellent moyen d'information du public, c'est le journal d'Eybens. Si vous le répercutiez en termes clairs, etc., mais je pense que c'est très clair, les gens seraient informés pour le bien de tous. C'est une prière que je vous fais humblement, Monsieur le Maire.

Une autre question terre-à-terre, la rue du 19 mars 1962, là où il y a l'école du Val, je n'ai pas vu de panneau indiquant la sortie de l'école du Val. Pourquoi je le dis ? C'est parce que je vois des voitures qui vont à une vitesse excessive.

Ensuite, concernant le petit parc adjacent à l'école du Val et qui est prévu pour l'école du Val, il serait agréable que les habitants du quartier puissent y accéder le temps que le futur parc du futur ensemble soit créé et accessible.

Il m'a été fait remarquer, cette après-midi, à 16 heures, qu'en face de la gendarmerie, il y a un panneau « Métropole apaisée ». Je vous invite à aller vous promener le soir, ou dans la journée, avenue Jean Jaurès entre le rond-point Charles de Gaulle et le Val d'Eybens. C'est une ligne droite, magnifique, où les voitures doublent les autres, même quatre à une vitesse excessive. Je pense qu'on arrive à quelque chose qui est assez inquiétant et ce serait bien si on peut faire en sorte qu'il n'y ait que deux lignes : une montante et une descendante avec priorité pour les bus, ce qui ferait qu'on se retrouverait à peu près dans le même cas que dans l'avenue Jean Perrot.

Merci de vos réponses, Monsieur le Maire.

M. Henry REVERDY : Pour les plots, je vais demander au service de se renseigner. On pense que c'est du bornage, mais on vous le confirmera plus tard, dès qu'on aura l'information officielle du bornage du terrain de HP qui déborde les barrières. Il est plus grand.

Concernant l'école du Val, rue du 19 mars, on a eu une réunion il n'y a pas longtemps avec les parents d'élèves, les enseignants, les parents d'élèves des deux instituts qui sont de l'autre côté pour travailler sur la pacification de cette rue puisque nous travaillons sur toutes les rues qui amènent aux écoles pour les pacifier. Il y a un projet de sens interdit sur cette rue, un aménagement de sortie d'école avec des jardinières pour pouvoir agrandir le parvis. Tout ce travail sera fait avec de la peinture au sol. On travaille avec les enfants pour choisir des dessins à mettre sur le sol pour prévenir qu'il y a une école. Nous travaillons dessus.

Sur l'avenue Jean Jaurès, je suis bien d'accord avec vous que le soir, la vitesse est excessive. Nous allons y travailler dans le cadre de la chrono vélo. L'aménagement sera fait et la chaussée ne sera pas à sens unique, mais sera sans doute réduite, aménagée et arborée. Est-ce que cela empêchera les vitesses excessives ? On verra, mais un aménagement est prévu.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : De toute façon, quand on veut rouler vite, on roule vite. Après, il n'y a plus que le radar. Le panneau « Métropole apaisée » a été mis en 2015 quand il y avait la volonté d'inverser la vision zone 30, ou pas, en disant que la Métropole est complètement zone 30 sauf les endroits où on autorise à rouler à 50 alors qu'avant, c'était l'inverse. C'est là qu'ils ont mis des panneaux « Métropole apaisée », mais c'est clair que certains roulent comme des fous et là, il n'y a plus que le gendarme avec la prise de vitesse.

Je voudrais rapporter quelque chose. Vous disiez que des personnes âgées s'inquiètent du départ de leur médecin, mais pas que les âgées, y compris les arrière-arrière-petits-enfants qui peuvent s'inquiéter du départ du médecin. Il faut le souligner. C'est un vrai problème. On manque de médecins en France. Le projet de maison de santé qu'on veut réaliser, c'est pour essayer d'inciter de jeunes médecins à s'installer à Eybens, parce qu'on peut leur proposer quelque chose de plus attractif, mais plusieurs villes font des projets de maison de santé. L'autre jour, un spécialiste me disait qu'il y a beaucoup de maisons de santé, mais il faudra trouver les médecins à mettre dedans, parce qu'ils ne sortent pas des universités. Avec le numerus clausus qui a été restreint pendant des années en disant qu'avec cela, on va réduire le trou de la Sécu, aujourd'hui, on en paie les frais. Pour former un médecin, cela prend 10 ans. On est encore contraint pendant un certain nombre d'années. On espère tirer notre épingle du jeu en incitant des médecins à venir, mais toutes les communes font un peu la même chose.

En fait, le problème à la source est un déficit de médecins. Aujourd'hui, le docteur Frotey qui va partir à la retraite ne trouve pas de remplaçant et pourtant, ils sont trois médecins dans ce cabinet, des infirmiers et la pharmacie en dessous. C'est quasiment une maison de santé en tant que telle. Le fauteuil est là, la patientèle est là, le bureau est là, tout est là, mais elle ne trouve pas de remplaçant. C'est un véritable problème aujourd'hui qui est répandu dans toute la France et qui va durer encore, malheureusement, pendant quelques années.

Aujourd'hui, dans la Métropole, on ne trouve plus un dentiste qui prend un nouveau patient et cela va encore durer.

On espère être plus attractif, pouvoir faire venir des jeunes, mais c'est un vrai problème très complexe. Je voulais le souligner, parce qu'il ne faut pas croire que maison de santé égale solution magique pour avoir des médecins qui viennent. C'est un peu plus compliqué que cela.

Je pense que les plots, c'est du bornage, parce que cela est en train de bouger au niveau DXC. Nous savons que différents preneurs sont sur l'affaire. Ils doivent faire un bornage plus précis, mais ce sont des plots posés indépendamment de la Ville. C'est le propriétaire qui fait son bornage.

Les trois C, ce n'était pas vraiment une question. On va en parler dans le journal d'Eybens. Je ne pense pas qu'on puisse parler de tout d'un seul coup, mais peut-être au fur et à mesure que les éléments se mettront en place pour avoir plus de place pour le détailler, parce que si on décrit tout, ce sera touffu. Je pense que les gens ne comprendront pas. Bien sûr qu'il faut qu'on en parle et surtout de manière à inviter les gens à venir au fur et à mesure que les éléments vont se mettre en place, parce qu'on les met en place pour avoir du monde.

Y a-t-il d'autres questions ? *(Il n'y en a pas).*

Je suis déçu. On n'a pas rempli la salle de l'Odyssée. Je pensais que cela allait faire comme le dernier concert d'Ose. On allait être obligé de faire deux séances. *(Rires).*